

Quand PRESENTEVILLERS renaissait de ses cendres

Beaumont, Bezonvaux, Cumières, Douaumont, Fleury-devant-Douaumont : Ces noms de villages vous sont peut-être familiers. Ce sont les villages qui ont disparu lors de la bataille de Verdun il y a 100 ans.

Les villages disparus ne sont hélas pas une spécificité de la première guerre mondiale. Plus loin dans le passé mais bien plus proche par la distance il faut citer Valoreille. Ce village a été détruit au cours de la guerre de 30 ans et plus particulièrement lors des épisodes français de cette guerre qui porte également le nom de « guerre des 10 ans ».

Peut-être plus surprenant encore, bien avant les événements tragiques du 28 Octobre 1944, Présentevillers a subi un sort comparable et a été rasé trois siècles plus tôt lors de cette guerre des 10 ans .



Les origines de la Guerre de 30 ans (1618 – 1648)

Ce sont les questions religieuses qui sont principalement évoquées. Depuis la prédication de Luther, la réforme se répand et de nombreuses principautés allemandes adoptent le protestantisme ce qui divise l'Empire des Habsbourg. Cette famille dirige alors la contre-réforme afin de réimplanter le catholicisme. A cette époque, deux branches de la famille des Habsbourg règnent en Europe : l'une en Espagne et l'autre en Autriche.

Mais d'autres raisons interviennent, ainsi la France est inquiète de se trouver encerclée par des territoires dominés par les Habsbourg, de l'Espagne à l'Allemagne et même jusqu'à la Hollande. Sans oublier la Franche Comté qui appartient alors au royaume d'Espagne. Aussi tout en combattant les protestants en France, le cardinal de Richelieu peut s'allier aux princes protestants pour affaiblir l'Empire d'Autriche et le royaume d'Espagne

Pour augmenter la complexité de la situation, la Suède et le Danemark cherchent à prendre les terres de l'Empire qui bordent la Baltique pour des raisons économiques. Ce point est d'importance car c'est la défaite de la Suède qui décide Richelieu à entrer en guerre alors qu'il aurait souhaité plus de temps pour continuer la préparation au combat.

La Franche-Comté à cette époque

C'est une région prospère grâce à la paix qui y règne. Elle bénéficie d'un statut particulier garanti par des traités de neutralité avec les cantons suisses voisins. En effet, depuis que La Bresse qui était espagnole est devenue française, les troupes espagnoles passent en Suisse quand elles se rendent au Pays-Bas. Un droit de passage que la Suisse monnaie très cher. Elle a donc tout intérêt à faire durer cette situation.

Mais cette paix et cette garantie restent relatives, en effet en 1595 Henri IV déclare la guerre à l'Espagne de Philippe II qui possède en particulier le duché de Bourgogne. Après une victoire sur les Espagnols à Fontaine-Française en duché de Bourgogne, sans tenir compte des traités, Henri IV envahi la région en Juin 1595. Après avoir rançonné en particulier Baume-les-Dames et Lons-le-Saunier, il décide de se retirer, craignant que les Suisses ne fassent respecter les accords de neutralité.

La paix est signée entre la France et l'Espagne en 1598, et la Franche Comté retrouve une paix qui durera jusqu'en 1635.

La Franche Comté et la guerre des 10 ans

Louis XIII, pour lutter contre l'expansion de l'empire d'Autriche, s'allie donc avec la ligue protestante composée des princes allemands et du roi de Suède. Face à eux, la ligue catholique composée de l'empereur germanique, des rois de Hongrie, d'Espagne et du Duc Charles IV.

Ce dernier point est d'importance car le frère de Louis XIII, Gaston d'Orléans, est en rébellion contre lui et il avait eu des contacts avec le Duc Charles IV. Ce dernier cherchait surtout à reconquérir la Lorraine qu'il venait de perdre au profit de la France.

Depuis 1629, Louis XIII avait des visées sur la Franche Comté qui était devenue contigüe à la France depuis que la Bourgogne avait intégré le royaume de France. Il prend donc prétexte d'une visite de Gaston d'Orléans à Besançon le 27 Mai 1635 et déclare la guerre. Le 29 Mai 1636, Une armée de 25000 hommes commandée par le Prince de Condé assiège Dole, alors capitale de la province. Il pensait qu'avec la chute de Dole, la conquête de la Franche-Comté se ferait facilement. Mais après un siège de 3 mois et l'arrivée de 13000 soldats de l'empereur d'Autriche, le Prince de Condé lève le siège pour aller défendre Corbie en Picardie contre l'armée espagnole. Ceci ne vous rappelle rien ? Cette situation durera jusqu'en 1640 avec le siège d'Arras qui donnera naissance à l'une des scènes de Cyrano De Bergerac.

Dès cette campagne, la France établit des postes avancés qu'elle ne quittera pas : à Lure, Montbéliard et Porrentruy.



En 1637, nouvel assaut, trois armées envahissent simultanément la région : le duc Bernard de Saxe-Weimar qui depuis la Lorraine doit se rendre en Alsace et passe par la partie Ouest de la Franche Comté, le Marquis de Grancey par Montbéliard et le duc de Longueville par la Bresse. Une nouvelle tactique simple et terriblement efficace est utilisée : assiéger les petites localités en évitant les centres de résistance souvent situés dans les grandes villes. Pillages et dévastations sont courants. Toutes les armées y recourent. Pourtant la mémoire populaire retient plus les méfaits des troupes de Weimar et de ses soldats appelés les « suédois ». En réalité des mercenaires allemands et suédois.

C'est à ces « suédois » que la destruction de Présentevillers et de Valoreille est attribuée. Tout est incendié à Présentevillers y compris son église qui était située à l'emplacement de l'actuel atelier communal. Puis le village sera reconstruit par cinq familles venues de Suisse : les Mouhot, Mettey, Lécureux, Prêtre et Augier. De cette mésaventure, les Pientevellais garderons un surnom : les culs brûlés ou tyu brûlés en patois.



Valoreille ne se relèvera pas. Cette commune était située sur ce qui est devenu l'extrémité de Sainte Marie au bord de la vélo-route qui mène à Présentevillers. Sainte-Marie sera épargnée, ces destins sont résumés dans un dicton : « Présentevillers tu seras brûlée, Valoreille tu auras la pareille et Sainte Marie ton nom te sauve la vie. »

L'annexion ne s'arrête pas là, la France souhaite que le Jura devienne une frontière naturelle. Pour toutes ces avancées, les armées se nourrissent de pillages. La famine se répand poussant les populations à l'exode vers la Suisse, la Savoie ou même l'Italie. Ces fléaux s'ajoutent à la peste dont l'épidémie a débuté en 1636.

Le chaos se poursuit et il faut attendre 1642 avec la mort de Richelieu pour voir apparaître une nouvelle situation qui débouchera sur un traité conclu avec le Cardinal Mazarin en 1644, la France arrête la guerre en Franche-Comté contre la somme de 40 000 écus.

En 1614 un recensement évaluait la population qui vivait en Franche-Comté entre 405 000 et 410 000 habitants. En 1657, 13 ans après la fin de la guerre il ne subsiste que 160 000 habitants. On estime que les deux-tiers des Franchs-Comtois sont morts pendant la guerre des 10 ans.